

Société Préhistorique Française
Extrait du C.R.S.M., LXIII, 1966, n° 2 - Février

APF

C.R. Séances Mensuelles

Une industrie
sur galet de la vallée du Nil (Soudan)

par

Jean CHAVAILLON et Jean MALEY



ISSOUDUN
IMPRIMERIE LABOUREUR et Cie
5-7, rue de Rome

1966

Fonds Documentaire ORSTOM



010013449

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: B13449 Ex: 1



Jean CHAVAILLON et Jean MALEY

Une industrie sur galet de la vallée du Nil (Soudan)

Au cours de la récente Mission Archéologique Française au Soudan, que dirigeait le Professeur Jean Vercoutter, l'un de nous (J. M.) récolta les objets étudiés dans cette note par J. C. Les pièces ont été trouvées en surface, dans la région de la Deuxième Cataracte, sur la rive gauche du Nil, au Sud de Mirghissa (fig. 1) (1). C'est à Sandford et Arkell (2) que l'on doit les premiers travaux sur cette région. Récemment, Jean et Geneviève Guichard (3) étudièrent systématiquement, dans le cadre d'une mission archéologique américaine (Colorado), le Paléolithique inférieur et moyen de plusieurs sites soudanais qu'ils délimitèrent soigneusement.

Les récoltes fort modestes que nous présentons ne sont aucunement comparables à celles de J. et G. Guichard ; leur seul intérêt réside dans le fait que la Préhistoire du Soudan, étant encore assez mal connue, tout apport nouveau est appréciable. Les pièces furent façonnées sur galets de quartz, de quartzite ou de « chert », provenant d'un conglomérat formant le plateau situé au Sud de Mirghissa. Ce conglomérat repose sur un substratum de granite et de gabbro. Le ramassage ne fut pas systématique ; de ce fait nous n'avons pas d'argument qui permette de répartir les outils en plusieurs lots, qu'il s'agisse de galets aménagés, de nucléus et d'éclats. Nous n'avons pas davantage de critères pour dire qu'ils appartiennent à une même culture : nos conclusions seront donc empreintes de réserves.

L'ensemble de l'industrie est patinée, et éolisée à des degrés divers qui peuvent varier d'une face à l'autre de la même pièce.

1° — GALETS AMENAGES.

La classification que nous avons utilisée est celle qui fut établie par H. Alimen et J. Chavaillon (4).

(1) La carte de la fig. 1 a été dessinée par Mme Christiane Pottier et les objets des fig. 2 et 3 par M. Jean-Yves Quérou.

(2) SANDFORD (K. S.) et ARKELL (W. J.), 1939. — Paleolithic Man and the Nile Valley, in Nubia and Upper Egypt. *The University of Chicago Press.*

(3) GUICHARD J. et G., 1965. — Contribution to the Prehistory of Nubia ; n° 3 « The Early and Middle paleolithic », pp. 63-116. Columbia-University and Southern Methodist University, Dallas, Texas.

(4) H. ALIMEN et J. CHAVAILLON, 1962. — Position stratigraphique et évolution de la « Pebble Culture » au Sahara nord-occidental. *Actes du IV^e Congrès panafricain de Préhistoire*, Léopoldville 1959, Section III, p. 3-24, fig.

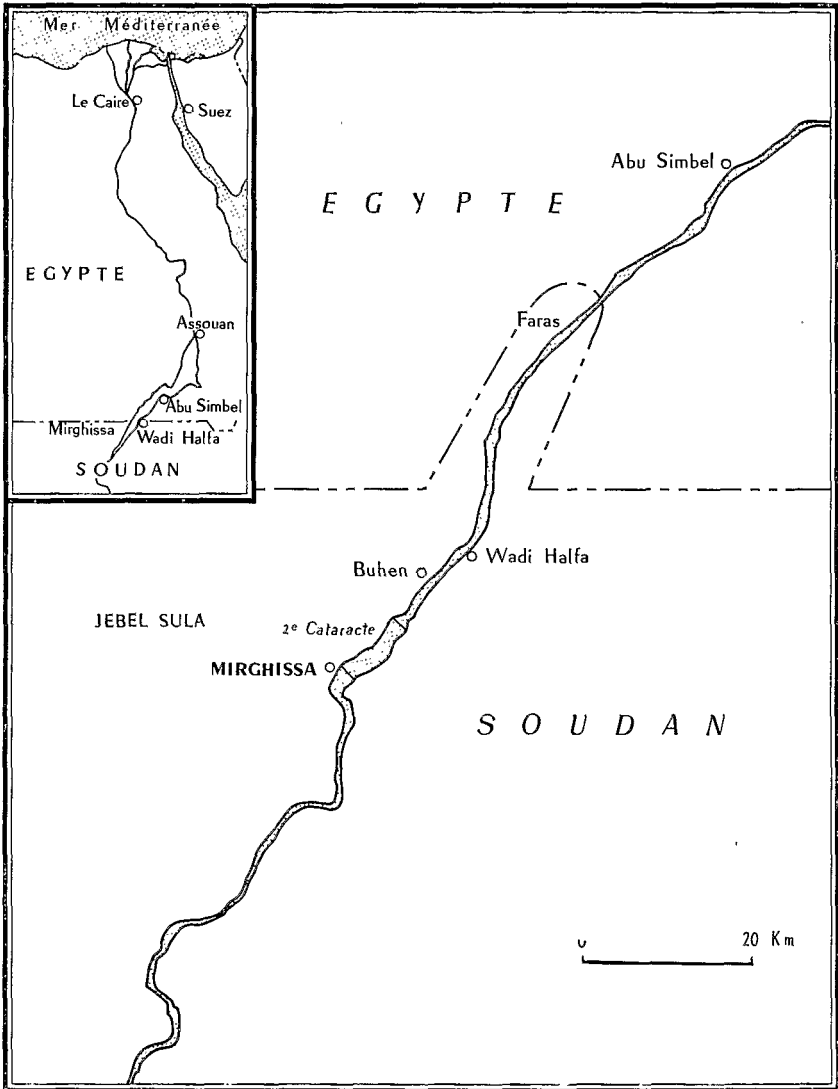


Fig. 1. — Carte.

A — *Chopper* ou galet aménagé par des enlèvements pratiqués d'un seul côté (type B). On trouve les sous-types B 2, B 3, B n qui correspondent à 2, 3 ou n enlèvements. L'angle formé par la face d'éclatement et la surface du galet est d'environ 60 à 70°. Les pièces du sous-type B n sont particulièrement évoluées et font penser à des rabots ou parfois à des gros denticulés. La longueur moyenne est d'environ 90 mm (fig. 2, n° 4).

B — *Chopping-tools* : ils sont nombreux.

1. — Galet fendu, puis aménagé par des enlèvements pratiqués à partir de la surface d'éclatement (type C). Une pièce peut répondre à cette définition.

2. — Galet à enlèvements alternes (type D). Les enlèvements sont généralement bidirectionnels (fig. 2, n° 2 et 3 - fig. 3, n° 5 et 6) et furent souvent pratiqués à partir du bord le plus long. La longueur moyenne est de 80 mm. On n'a pas toujours détaché les éclats avec la même régularité, alternativement à partir d'un bord puis de l'autre ; on trouve au contraire les exemples suivants, les éclats étant numérotés dans l'ordre de leur enlèvement :

| Faces du galet | 1 ^{er} exemple | 2 ^e exemple | 3 ^e exemple |
|----------------|-------------------------|------------------------|------------------------|
| Face a | Enlèvements 1-2 | Enlèvements 1-2 | Enlèvements 1 |
| Face b | » 3 | » 3-4 | » 2-3-4 |

L'un des galets est aménagé par trois enlèvements qui dégagent une pointe. Les traces d'écrasement que l'on peut observer de part et d'autre de la pointe, dans la partie concave des deux enlèvements, semblent indiquer que ce soit les coches qui, dans le cas de cette pièce, ont été utilisées (fig. 2, n° 1). L'un des galets évoque un petit biface amygdaloïde à base réservée (fig. 2, n° 5). Certains « *chopping-tools* » portent la trace d'enlèvements effectués dans plusieurs directions et formant des sortes de pièces trièdres (fig. 3, n° 4). Enfin signalons la présence d'un polyèdre.

2° — NUCLEUS.

Ils sont peu nombreux mais intéressants. Sur 4 nucléus, trois sont Levallois. L'un d'eux est circulaire, de très petites dimensions (40 × 37 × 13 mm). Deux autres rappellent certains nucléus à pointe. Il s'agit de nucléus Levallois sur galet (fig. 3, n° 1 et 2). Enfin, certains galets aménagés évoquent des nucléus ; s'ils nous ont rendus perplexes, on peut méditer à leur sujet de l'usage de certains « *chopping-tools* » (fig. 3, n° 3).

3° — ECLATS ET LAMES.

Ce sont surtout des éclats de décorticage. L'un d'eux fut façonné à partir de la face d'éclatement ce qui dégagait une sorte de pointe (fig. 2, n° 6), rappelant un racloir-denticulé, décrit par J. Gui-

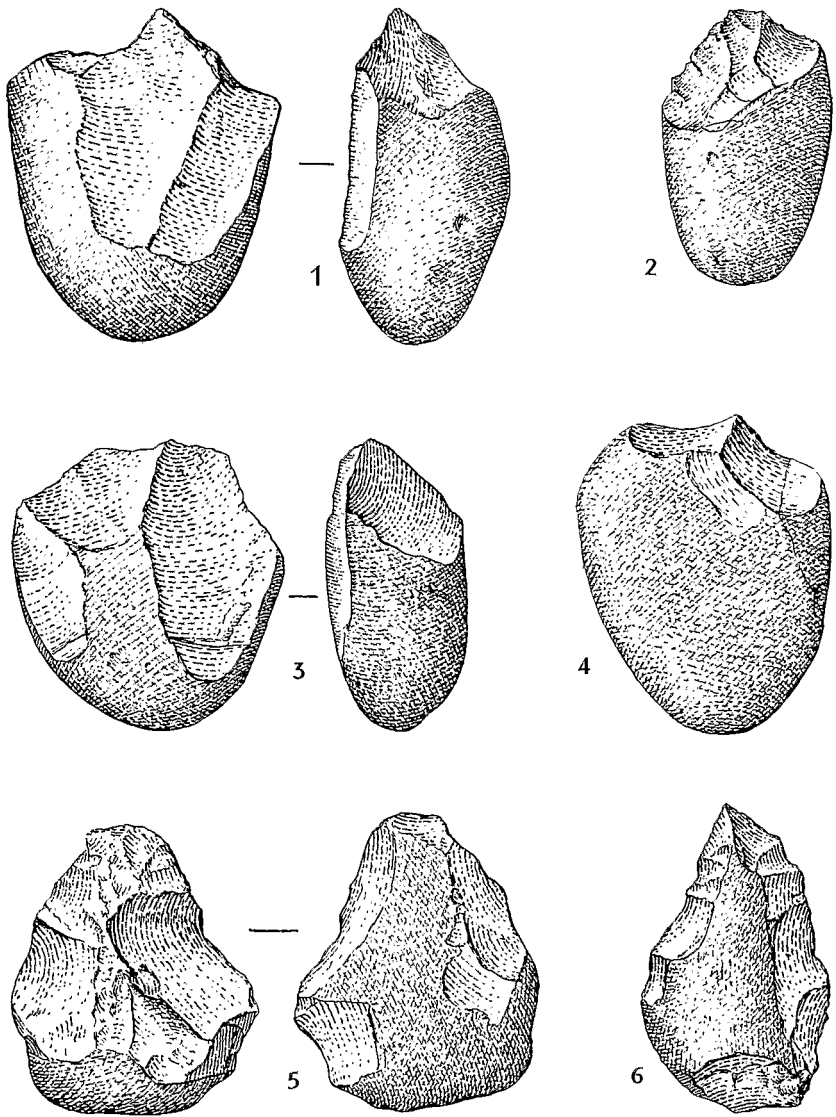


Fig. 2. — Industrie sur galet de Mirghissa 1/2 G. N.

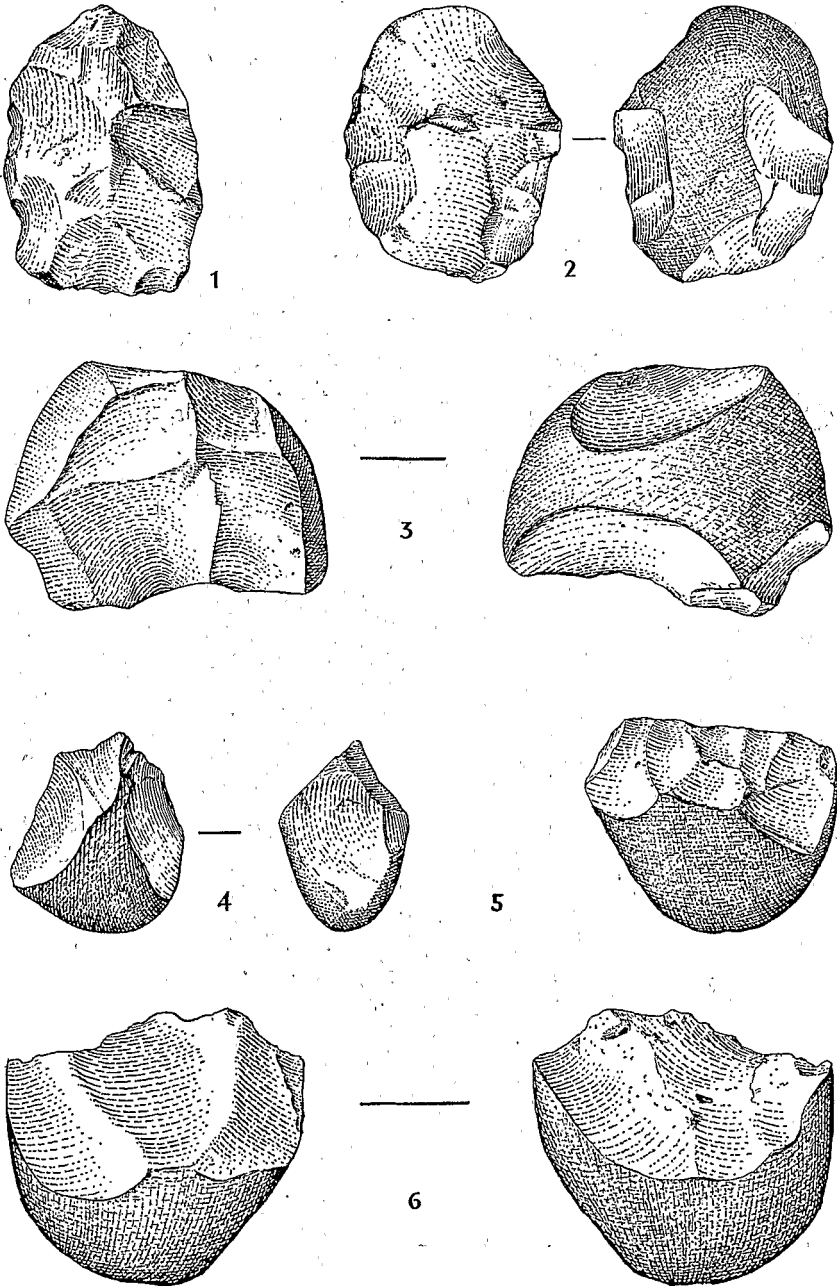


Fig. 3. — Industrie sur galet de Mirghissa 1/2 G. N.

chard (5). Parmi d'autres éclats, signalons une sorte de grossier denticulé et un éclat circulaire, provenant sans doute d'un nucléus Levallois ou proto-Levallois. Les lames (F. Bordes) ou éclats laminaires (A. Leroi-Gourhan) sont rares, à dos cortical légèrement retouché.

CONCLUSIONS.

Que peut-on dire de cette industrie sur galets ? On pourrait être tenté d'y voir de la « Pebble Culture » ; pour cela il suffirait d'isoler un certain nombre de pièces. Cependant nous nous refusons à ce genre de tri que rien ne justifie, d'autant moins que J. Guichard, qui connaît fort bien cette région où il travailla, eut la sagesse d'écrire : « Si on entend par « Pebble Culture » des industries uniquement taillées dans les « Pebbles », des sites de ce genre abondent. On en trouve... aux abords de la 2^e Cataracte tantôt dans les conglomérats, tantôt près des falaises de quartz qui affleurent partout... Ces industries vont du Paléolithique moyen à débitage quelquefois Levallois, quelquefois clactonien, au Néolithique, sans solution de continuité. » (6).

Or, si la plupart des pièces sont des galets aménagés, il est intéressant de signaler la présence de nucléus Levallois sur galet, nucléus Levallois sommaire pour les uns, très typique pour un autre, mêlés à des « choppers » et des « chopping-tools ». Il semble bien que les artisans de cet outillage (qu'il y ait eu une ou plusieurs périodes) n'aient pas eu le choix de la matière première : galets de quartz ou de quartzite. De ce fait l'artisan qui voulait un couteau devait se satisfaire d'une lame à dos cortical qu'il détachait d'un galet ; s'il désirait un tranchoir, il lui fallait façonner un « chopping-tool » et s'il voulait un rabot ou un denticulé, il pouvait se contenter d'un « chopper » soigneusement façonné, mais à bord redressé.

Dans l'hypothèse, fragile d'ailleurs, d'une relative homogénéité industrielle, nous serions assez tenté d'attribuer l'étiquette « Paléolithique moyen » à cet outillage. Toutefois, si l'on veut avoir une idée réelle de cette industrie, ce ne sera que par des récoltes systématiques selon les méthodes de F. Bordes et de J. et G. Guichard que l'on pourra confirmer ou infirmer cette opinion précaire.

(5) GUICHARD J., 1965. — Contribution à l'étude du Paléolithique inférieur et moyen de la Nubie. — Thèse ronéotypée, 3 fasc. Fac. Lettres et Sciences humaines, Université de Bordeaux.

(6) J. GUICHARD, 1965. — *Id.* p. 47.

